



Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 6
Surface: 71'247 mm²

Doris Leuthard évoque les droits de l'homme avec Xi Jinping



Xi Jinping et Doris Leuthard hier à Berne. Le président chinois a fait une déclaration mais n'a pas voulu répondre aux journalistes. (ANTHONY ANEX/KEYSTONE)

CHINE La Suisse et la Chine ont signé dix nouveaux accords de coopération. La présidente de la Confédération a commencé la discussion avec la question du respect des droits humains

La question des droits de l'homme a été le premier sujet de discussion abordé entre la présidente de la Confédération, Doris Leuthard, et son homologue chinois, Xi Jinping, en visite d'Etat à Berne. «L'échange a duré plus d'un quart d'heure sur une bonne heure de discussion, indique une source du côté suisse. Mais aucun cas spécifique n'a été évoqué.»

La Suisse a notamment mis en avant le respect des minorités, la situation des

prisons, la liberté de l'information et soutenu la possibilité pour le haut-commissaire aux droits de l'homme, Zeid Ra'ad al-Husseïn, de se rendre en Chine.

«Les Chinois savent que nous ne sommes pas tout à fait d'accord»

DORIS LEUTHARD

«Les Chinois savent que nous ne sommes pas tout à fait d'accord. C'est

sûr qu'il y a des différences de point de vue», a indiqué à ce propos Doris Leuthard lors d'une conférence de presse. Le président chinois a pour sa part refusé de se plier à l'exercice. «La Chine a rappelé que pour elle le développement social et économique était primordial. Elle a réussi à sortir de la pauvreté des centaines de millions de personnes», a encore commenté la présidente de la Confédération.

Tentative d'immolation par le feu

Après l'arrestation durant quelques heures, dimanche après-midi, d'une dizaine de manifestants tibétains par la police bernoise, Doris Leuthard a expliqué que la Suisse avait le devoir



Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 6
Surface: 71'247 mm²

d'assurer la sécurité lors de telles visites. Une première manifestation, organisée dans la matinée au centre de Berne, s'était déroulée dans le calme hormis une tentative d'immolation par le feu aussitôt déjouée par l'intervention de la police. «Les organisations tibétaines nous en sont reconnaissantes, indique-t-on à Berne. Elles savent que cela aurait été négatif pour leur image.» Les manifestations de l'après-midi n'étaient, elles, pas autorisées et auraient été surtout le fait de Tibétains ne résidant pas en Suisse.

La Suisse et la Chine ont signé une dizaine d'accords ou de déclarations d'intention dans les domaines de l'économie, de l'énergie, mais aussi des sports, de la culture et des sciences. Doris Leuthard s'est félicitée du «rôle pionnier» de la Suisse. Xi Jinping a pour sa part évoqué un partenariat «modèle» entre «deux pays de taille différente avec des structures de société différentes».

Un protocole d'entente a notamment été signé pour «renforcer l'accord de libre-échange». A propos de cet accord avec la Chine, unique en Europe, Johann Schneider-Ammann explique être «heureux d'avoir cet avantage». Il note qu'il semble que les discussions sur ce terrain n'avancent pas entre Pékin et les autres capitales européennes. Le ministre de l'Economie qualifie par ailleurs l'atmosphère des discussions d'«excellente et pas trop formelle»: «C'est amical.»

L'ancien procureur du Tessin Paolo Bernasconi critique pour sa part ce nouvel épisode d'un traité de libre-échange qui «ne respecte pas les standards de l'Organisation internationale du travail sur la responsabilité sociale des entreprises». Il est le principal promoteur d'une pétition («Parlons avec la Chine») appelant le parlement et le gouvernement suisses ainsi que les responsables

du Forum économique mondial à évoquer les droits de l'homme avec Xi Jinping. Signée par plus de 300 personnes, cette démarche n'a reçu aucun écho officiel. «Elle devra être traitée par la Commission des pétitions du parlement», précise l'avocat.

«Je ne suis pas étonné du nombre de nouveaux accords signés, réagit pour sa part Gérard Bérout, créateur du site d'information sur la Chine SinOptic. Il y a une énorme demande de la part des Chinois, dans tous les domaines. Mais la Suisse est limitée par sa taille.» Le nombre de délégations chinoises en visite en Suisse a plutôt tendance à se réduire, note l'un des meilleurs connaisseurs de la Chine en Suisse. «Mais leur niveau s'est élevé et leur intérêt est plus grand. C'est beaucoup plus profilé.» ■

FRÉDÉRIC KOLLER

🐦 @frederickoller



Le Temps
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 6
Surface: 71'247 mm²

Genève et Pékin collaborent

ÉDUCATION Les universités de Genève et Tsinghua proposent un master conjoint dans le développement durable

L'Université de Genève et l'Université Tsinghua de Pékin, la plus prestigieuse de Chine, vont proposer dès septembre 2017 un master conjoint consacré à la réalisation des Objectifs de développement durable des Nations unies. L'accord a été signé par le recteur de l'Université de Genève, Yves Flückiger, et l'ambassadeur de Chine à Berne, Geng Wenbing.

«La visite d'Etat du président chinois en Suisse a fait office d'accélérateur pour cette signature, explique Yves Flückiger. Tout est allé très vite.» L'idée remonte à une année, lors d'une première rencontre entre le recteur et des responsables de Tsinghua au Forum économique mondial de Davos. Trois mois plus tard, Yves Flückiger était à Pékin. En juillet, des premiers cours d'été étaient organisés entre les deux instituts.

«Il y a un intérêt évident de Pékin pour Genève, ses organisations internationales, ce lieu du multilatéralisme», explique François Grey, professeur et coordinateur du projet. Pour l'Université de Genève, l'association est prestigieuse: Tsinghua est le principal incubateur des élites communistes chinoises. C'est dans cette université que Xi Jinping a fait ses études. La Chine est par ailleurs

passée devant les Etats-Unis pour la production d'articles de recherche scientifique, précise encore le professeur.

Le master se déroulera sur deux ans, la première année à Genève, la deuxième en Chine. Trente étudiants chinois et trente étudiants suisses seront intégrés dans un programme interdisciplinaire. A Genève, l'Institut Confucius, une école financée et contrôlée par Pékin, participera à cette formation pour son volet culturel.

«Solutions pratiques»

«Nous voulons être un accélérateur du développement durable en apportant des solutions pratiques», précise François Grey. Il prend pour exemple l'élaboration d'une ceinture équipée de capteurs pouvant aider les aveugles dans leurs déplacements comme premier projet élaboré l'été dernier entre les étudiants chinois et suisses.

Yves Flückiger évoque un budget de plusieurs millions de francs. Côté suisse, une fondation privée a mis l'argent à disposition pour lancer le projet. La partie chinoise devrait apporter un montant équivalent. Jack Ma, le patron du géant chinois de la vente en ligne Alibaba.com, serait intéressé. Il fait partie du «board» de Tsinghua et est par ailleurs un «ambassadeur» de l'ONU pour promouvoir les Objectifs de développement durable. ■ F. K.